Bulletin administratif n° 7, juillet 1896, pp. 521-523

IMMER (ÉMILE)

Châlons 1855-58

Le 22 juin dernier, nous avions le regret d'apprendre la perte de notre camarade Immer, décédé subitement à Sultzeren.

Une nombreuse assistance accompagnait à sa dernière demeure cet industriel si connu et si estimé dans sa région.

Nous reproduisons ci-dessous le discours prononcé sur la tombe par notre camarade Steinbrenner (Châl. 1844), de Munster.

« Mesdames, Messieurs,

» Je ne sais si la douloureuse émotion que je ressens au bord de cette tombe, dans laquelle on vient de descendre mon cher camarade et ami Émile Immer, que la mort nous a ravi d'une manière si imprévue, je ne sais, dis-je, si cette émotion me permettra de remplir la mission dont m'a chargé la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, dont le siège est à Paris; lugubre mission qui consiste à dire, au nom de cette Société, un suprême adieu à l'excellent Camarade qu'elle vient de perdre.

» Vous tous, qui entourez cette tombe, vous avez connu M. Émile Immer; c'est dire que tous vous savez que c'était un homme bon, intègre, loyal et franc. M. le pasteur va, tout à l'heure, au Temple, retracer la vie tout entière de cet homme de bien; il est donc inutile que je le fasse dès maintenant, et si je vous retiens quelques instants de plus autour de cette tombe, ce n'est que pour remplir la mission qui m'a été confiée.

» Émile Immer est entré à l'École d'Arts et Métiers de Châlons en 1855; il en est sorti en 1858, après y avoir fait pendant trois ans de solides études tant théoriques que pratiques, études qui lui ont permis de devenir depuis, à force de travail, l'éminent industriel que vous savez et, avec la collaboration de son digne frère Alphonse, d'élever la maison E. et A. Immer à la hauteur et au degré de prospérité où nous la voyons aujourd'hui.

» Travailleur infatigable, Émile Immer a toujours beaucoup estimé ceux qui aiment le travail. Il

n'a jamais cessé d'avoir la plus grande sollicitude pour ses nombreux ouvriers, qu'il considérait, non comme de simples mercenaires, mais plutôt comme des collaborateurs, et la preuve, c'est que, depuis six ans déjà, la maison E. et A. Immer fait participer tous ses ouvriers sans exception aux bénéfices qu'elle réalise.

» Émile Immer faisait partie de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers depuis fort longtemps. Il a toujours beaucoup aimé cette Société dont il était l'un des membres les plus dévoués et aussi des plus estimés.

» Maintenant, mon cher Émile Immer, au nom de notre Société, que tu aimais tant, au nom des cinq mille Camarades qui la composent, je te dis adieu. Repose en paix avec la certitude que ton souvenir vivra longtemps parmi nous. »

STEINBRENNER (Eug.)
(Châl. 1844-47).